

cinema itsas mendi



urrugne

#95 30.09.20>13.10.20 www.cinema-itsasmendi.org

Partager l'intime

“Partager l'intime.” Est-ce qu'en disant cela, nous n'aurions pas tout dit du cinéma, dans ce qu'il a à la fois de plus beau mais aussi de plus paradoxal ? Paradoxal parce que l'intime est par définition ce qui résiste le plus au partage. Beau pourtant, parce qu'on l'offre de manière nécessairement pudique, en silence la plupart du temps (bien aidés, ici, par l'absence radicale de popcorn en salle). L'échange se fait bien autrement, par les regards (les masques épargnent heureusement les yeux), par la respiration, par les soupirs parfois, ou même par le toucher, pour les plus audacieux. Et par tout ce que les mots ne sauraient décrire.

Partager l'intime, c'est aussi ce que nous faisons au moment où nous visionnons un film dans le but de déterminer s'il a une place dans nos grilles. En choisissant de le programmer, on vous parle sans doute un peu de nous. Car voilà ce qui fait tout le sel de notre métier : habiter cet interstice entre vous et nous, où se joue quelque chose d'impossible à prévoir vraiment. Que se passera-t-il dans votre tête, dans votre corps, pendant la séance ? Qu'en sera-t-il de votre rencontre de votre singularité de spectateur avec celle d'un auteur ? Notre singularité de programmeurs trouvera-t-elle un écho auprès de la vôtre ?

Nous n'avons pas de recette toute faite, et c'est bien cette inconnue que nous aimons, puisque sur elle, repose notre mission première : organiser les conditions les plus optimales possibles pour non pas créer, mais favoriser l'éclosion d'une émotion chez vous, d'une part, mais aussi entre vous (non, ce n'est pas tout à fait la même chose).

Qui n'a pas un film dans sa mémoire qui, objectivement, n'est pas nécessairement un grand film, mais qui nous ramène soit à la personne avec qui on l'a vu, à une période de notre vie, ou à une salle de cinéma de notre enfance, et qui d'un coup, prendrait presque la dimension d'un chef-d'œuvre (pour nous, c'est Titanic, La Boum ou L'hôtel de la plage). Peut-être qu'à l'occasion de la semaine bleue, vos émotions, celles de vos enfants ou petits-enfants iront dans ce sens. C'est en tout cas de cette façon que nous avons pensé cette programmation.

Tiens, on y pense, et si à votre prochain passage en caisse, vous en profitez pour nous dire (ou nous écrire) le titre de votre film madeleine ?

Rocks



Sarah Gavron G-B / 2020 / 1h33 / VOST Avec Bukky Bakray, Kosar Ali, D'angelou Osei Kissiedu, ... **A partir du 30 sept.**

Rocks, 15 ans, vit à Londres avec sa mère et son petit frère. Quand du jour au lendemain leur mère disparaît, une nouvelle vie s'organise avec l'aide de ses meilleures amies. Rocks va devoir tout mettre en oeuvre pour échapper aux services sociaux.

"UN KEN LOACH AU FÉMININ", annonce l'affiche. On en viendrait parfois à se demander si les sociétés de production de cinéma ont conscience de la pression qu'elles peuvent faire peser sur les épaules des réalisateurs – réalisatrice en l'occurrence – dont elles ont la charge ! Sarah Gavron, dont c'est là le troisième film et qui en a vu d'autres – ne serait-ce qu'en dirigeant Carey Mulligan, Helena Bonham Carter et Meryl Streep sur le précédent, Suffragette – devra donc se débrouiller avec ça. Elle n'aura après tout qu'à s'inspirer de ce qu'elle fait endurer ici à son personnage principal, cette "Rocks" pas encore sortie de l'adolescence, livrée à elle-même.

Dans ce quartier londonien de Hackney où les communautés s'entrechoquent et s'efforcent de vivre ensemble, il s'agira de faire face

à l'adversité, entre les cours qui paraissent si futiles et les services sociaux qu'il s'agira de fuir le plus longtemps possible, afin de ne pas être séparée de ce petit frère tout aussi perturbé qu'elle par la situation. Le soutien indéfectible de quelques "frangines", malgré les petites trahisons et déceptions, ne sera pas de trop. Avant qu'un vent nouveau se lève ?

C'est charmeur, spirituel, emballant, et on se demande pourquoi on ne voit pas plus souvent à l'écran ces véritables melting-pots bouillonnants qui sont tellement plus représentatifs de notre époque que l'intelligentsia pâlichonne vieillissante qui accapare la parole. Un enseignant londonien constatait que sur les 30 jeunes de sa classe, 27 avaient des grands-parents qui n'étaient pas nés au Royaume-Uni. Pourquoi cela transparait-il si peu dans nos médias, à l'écran ? Mais les temps changent : on dirait qu'il y a comme une nouvelle vague spirituelle, joyeuse qui s'annonce et ça fait du bien !

Rolling Stone & Utopia



La semaine bleue

La municipalité d'Urrugne, le CCAS et le cinéma Itsas Mendi vous proposent leur version très personnelle de la semaine bleue. Au programme, des projections qui pétillent, des rencontres qui sautillent et des animations qui décoiffent.

En point d'orgue de cette semaine placée sous le signe de l'intergénérationnel, nous vous avons concocté un dimanche tout à fait trépidant.

Dimanche 11 octobre

16h00 : Tournoi de boules carrées (en équipe et en pente)
& smoothyclette (ou vélo-cocktail)

17h00 : 4h pour tous

17h40 : Projection du formidable *The Singing club*.

Avant-première The singing club

Peter Cattaneo GB / 2020 / 1h52 / VOST Avec Kristin Scott Thomas, Sharon Horgan, Greg Wise, ...

Yorkshire, 2011. Les soldats de la garnison de Flitcroft sont envoyés en mission à l'étranger. Pour tromper leurs angoisses, leurs compagnes décident de créer une chorale. Elle est dirigée par l'austère mais surprenante Kate Barclay, épouse du colonel. Soudées par une envie commune de faire swinguer leur quotidien, Kate, Laura, Annie et les autres porteront leur "Singing Club" jusqu'au Royal Albert Hall pour un concert inoubliable.

Du 7 au 11
octobre

Viens au ciné avec ton Amatxi ! Et fais-la profiter de ton tarif réduit.
4€ pour elle et toi
(ça marche aussi avec ton Aitaxi)





Blackbird

Roger Michell GB / 2020 / 1h37 / VOST
Avec Susan Sarandon, Kate Winslet, Mia Wasikowska, ... **A partir du 7 octobre**

Elle va mourir, la mamma. Comme dans la chanson d'Aznavour, Lily vit ses derniers instants. Atteinte d'une maladie dégénérative, elle a décidé de mettre fin à ses jours. Mari, amie proche et enfants sont autour d'elle. Le nouveau drame du réalisateur de « Coup de foudre à Notting Hill » traite, sans pudeur hypocrite, de la fin de vie digne et assistée. Un sujet tabou dans une Amérique religieuse et moralisatrice. Certes, ce drame en huis clos coche toutes les cases de ce genre de fiction : l'heure des adieux est perturbée par les ultimes règlements de comptes et des acrimonies laissées en suspens. Si la psychologie est parfois appuyée, le jeu de Susan Sarandon, autour de laquelle gravite un casting irréprochable, est parfait. *L'Obs*



Antoinette dans les Cévennes

Caroline Vignal France / 2020 / 1h35
Avec Laure Calamy, Benjamin Lavernhe, Olivia Côte, Marc Fraize, Jean-Pierre Martins, ...
A partir du 7 octobre

L'auteur de L'Île au trésor et de L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde l'avait déjà fait... Il en avait même tiré un autre livre, Voyage avec un âne dans les Cévennes, inspiration de ce film. Dans ce second long-métrage de Caroline Vignal, l'héroïne emprunte, à son tour, le fameux chemin que Robert Louis Stevenson foula en 1878, et qui fut renommé GR 70. Mais le couple de l'ouvrage est inversé. Le duo homme/ânesse est devenu femme/âne. Un argument narratif, revu au féminin, sur lequel repose cette aventure réjouissante, comédie existentielle qui colle aux basques d'une marcheuse pas comme les autres. Une prof des écoles, accro à un homme marié, et qui, flouée par son amant au moment de partir ensemble en vacances, rejoint le même endroit que la petite famille officielle.

Identifiez les films et les séances de la semaine bleue, grâce à cet ancêtre de nos sonotones !





La Daronne

Jean-Paul Salomé France / 2020 / 1h46 Avec Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot, Farida Ouchani, ... **A partir du 30 sept.**

Patience Portefeux est interprète judiciaire franco-arabe, spécialisée dans les écoutes téléphoniques pour la brigade des Stups. Lors d'une enquête, elle découvre que l'un des trafiquants n'est autre que le fils de l'infirmière dévouée qui s'occupe de sa mère. Elle décide alors de le couvrir et se retrouve à la tête d'un immense trafic ; cette nouvelle venue dans le milieu du deal est surnommée par ses collègues policiers "La Daronne". Isabelle Huppert jubile en endossant ce réjouissant rôle de Daronne qui lui permet de déployer toute sa panoplie d'actrice tantôt pitre, parfois grave, tantôt effacée derrière une tenue stricte ou travestie de façon complètement improbable. Elle est merveilleusement bien entourée de personnages placides ou hauts en couleurs. Hippolyte Girardot, en commissaire énamouré et lunaire, apporte un contrepoint tout en nuances touchantes. Les bras cassés Scotch et Chocapic sont parfaits en andouilles de chocs abonnées à rater le coche. Liliane Rovère parfaite aussi en mère délurée au bout du rouleau parcourue d'éclairs de lucidité... Sans oublier Madame Fo, la malicieuse voisine chinoise moins naïve qu'il n'y paraît... Mais comme elle le dirait : c'est pas tout, je file car « parler ne fait pas cuire le riz ! » *D'après Utopia*



Enorme

Sophie Letourneur France / 2020 / 1h41 Avec Marina Fois, Jonathan Cohen, Jacqueline Kakou, ...

Claire et Frédéric forment un couple des plus étranges. Pianiste de renommée internationale, elle parcourt le monde avec son mari qui empile les fonctions – agent, secrétaire, coach, garde du corps, etc. Il pense, parle et décide à la place de son épouse qui se repose sur lui au point d'en paraître éteinte. Elle n'étincelle que sur scène. Il n'y a guère que sur un point qu'elle a un avis tranché : elle ne veut pas d'un bébé, totalement incompatible avec leur mode de vie, estime-t-elle.

C'est par le biais d'une comédie déjantée que Sophie Letourneur évoque une grossesse aussi tenue à distance par la future mère qu'elle est surinvestie par le père à venir. Derrière l'humour débridé, Sophie Letourneur aborde des sujets forts : le déni de grossesse, la surmédicalisation et la place des hommes. Son film possède un autre attrait. En dehors de quelques comédiens professionnels, il met en scène des pianistes, des sages-femmes qui le sont réellement dans la vie. S'y ajoutent des scènes réelles d'hôpital. Tous ces éléments apportent à *Enorme* une vérité documentaire qui contraste de façon heureuse avec la comédie. *La Croix*



Police

Anne Fontaine France / 2020 /
1h39 Avec Omar Sy, Virginie Efira, Grégory
Gadebois, ...

C'est la nuit. Dans une obscurité ponctuée de néons, des feux rouges, de réverbères, trois policiers doivent faire un choix, un de ces choix qui fracturent l'âme. Ils sont chargés d'accompagner un immigré vers l'avion de la déportation. Ce prisonnier, dont la douleur d'exil est perceptible, sera sans doute tué dans son pays d'origine. Mais le devoir exige le respect de la loi et l'obéissance aux ordres : c'est ce qu'impose Erik (Grégory Gadebois), le flic le plus âgé, très service-service. La simple décence humaine autorise à fermer les yeux, pour laisser cet homme s'échapper. C'est la discussion qu'ont Virginie et Aristide, les deux autres flics (Virginie Efira et Omar Sy), dans la voiture qui les mène à l'aéroport. Trois points de vue, donc.

Dans ce miroir à trois faces, Anne Fontaine observe les comportements des êtres, balayés par le doute, ancrés dans leurs convictions, ballottés par les événements et, finalement, incertains. Tout est là : désobéir ou obéir ? Peu à peu, d'autres émotions se font jour. Secrets dissimulés, péchés imperceptibles, bagages d'un passé qui ne passe pas. Anne Fontaine, s'inspirant d'un roman d'Hugo Boris, livre un polar qui n'en est pas un. Il n'y a pas de coupable, pas de mystère, pas de « le-coupable-est-dans-ce-salon ». Tout est donné. A nous, spectateurs, de faire le tri. *L'Obs*



Antigone

Sophie Deraspe Canada / 2020 / 1h49
Avec Nahéma Ricci, Hakim Brahimi, Rawad
El Zeinbru, ...

Antigone est une adolescente brillante au parcours sans accroc. En aidant son frère à s'évader de prison, elle agit au nom de sa propre justice, celle de l'amour et la solidarité.

Désormais en marge de la loi des hommes, Antigone devient l'héroïne de toute une génération et pour les autorités, le symbole d'une rébellion à canaliser...

Ici, on se souvient avoir lu l'Antigone de Jean Anouilh à l'école, sans doute sans en comprendre tout ce qui s'y jouait vraiment. Un souvenir vague d'une femme qui avait bravé les interdits familiaux et sociaux pour enterrer son frère dés-honoré coûte que coûte, c'était en substance tout ce qu'il nous restait de cette histoire.

Bien des années plus tard, voilà que le cinéma propose une adaptation libre et moderne de cette tragédie. Car oui, qu'y a-t-il de plus cinématographique, au fond, que les tragédies ? Elles seules nous racontent dans ce que nous avons de plus sublime, parce qu'elles sont l'évocation de notre impuissance fatale face à tous les systèmes que nous bâtissons pourtant nous-mêmes. En cela, la rencontre entre tragédie et cinéma, est, sur le papier, une évidence. Et ce film, une réussite totale !

Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait 📣

Emmanuel Mouret France / 2020 / 2h02 / VOST Avec Camélia Jordana, Niels Schneider, Emilie Dequenne, Vincent Macaigne, Jenna Thiam, Guillaume Gouix, ... **A partir du 30 sept.**

Jamais le réalisateur de *Changement d'adresse* et *Un baiser s'il vous plaît*, au cinéma pourtant fort bavard, n'avait fait autant confiance au pouvoir des mots à générer du cinéma. En imaginant comme point d'ancrage un homme (Maxime-Niels Schneider, toutes failles béantes) et une femme enceinte (Daphné-Camélia Jordana, tout en nuances et délicatesse), qui se rencontrent pour la première fois et sont amenés à passer seuls quelques jours à la campagne, Emmanuel Mouret fait naître un enchaînement de récits, dont la complexité s'intensifie peu à peu. À la manière de "Jacques le Fataliste" de Diderot, que le cinéaste affectionne beaucoup, *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* tisse, dans un discours indirect libre, des situations antérieures ou synchrones au temps narratif du film avec, en leur centre névralgique, le désir mimétique tel que l'a théorisé René Girard. Les couples de cette histoire se font et se défont, se reforment ou se croisent ainsi dans une valse chorale qui procure ivresse et vertige à celui qui y assiste.

L'idée formidable qui traverse ce film est de faire des décors, tous somptueux et porteurs d'histoire, comme du goût pour la culture que partagent la plupart des personnages, les sources qui influencent consciemment ou inconsciemment les déci-

sions de chacune et chacun. Ainsi Sandra (Jenna Thiam), prise par un sursaut de clairvoyance, envoie-t-elle au visage de Gaspard (Guillaume Gouix), dont elle se sépare, les ouvrages de Balzac et Diderot comme un refus ferme de rejouer incessamment des histoires qui ne lui appartiennent pas en propre. Un peu plus tard, la diffusion télévisée du documentaire, dont Daphné a signé le montage, donnera une idée à Louise (Émilie Dequenne) pour quitter dignement son mari (Vincent Macaigne) et nourrira le pivot narratif de l'intrigue – beau panache, qui suscite un malaise cousin de celui du brillant *Mademoiselle de Jonquières*. La fiction nourrit nos vies et, parfois, en décide même du cours, raconte ce film, qui est aussi l'un des plus mélancoliques et aboutis de son auteur. L'immense précision des dialogues et de l'interprétation des comédiens – tous impeccables –, la fluidité de la mise en scène, qui privilégie les plans-séquences comme autant de dédales sentimentaux dans lesquels s'égarer les personnages, (...) tout converge dans *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* à faire émerger un sentiment de raffinement et de justesse délicieuse, dont l'écho nous poursuit encore longtemps après la projection. *Bande à part*



Honeyland

Tamara Kotevska, Ljubomir Stefanov

Macédoine / 2020 / 1h26 / VOST

Avec Hatidze Muratova, Nazife Muratova,
Hussein Sam, ...

Si'il est un endroit où les masques peuvent tomber, où ils n'ont pas lieu d'être, c'est bien à Bekirlija. Un endroit oublié des drones capteurs de vies privées et qui échapperait presque à l'œil acéré des satellites. Il suffit de regarder une carte en ligne: pas de visite virtuelle possible dans ces ruelles qui semblent à tout jamais abandonnées de la civilisation et des hommes. Pourtant, sous la carcasse de ce vieux village délabré, la vie continue de grouiller, intemporelle, merveilleuse. Une vie dont Hatidze et sa très vieille mère Nazife sont les uniques représentantes humaines. Hatidze arpente les crêtes qui surplombent son univers comme elle l'a toujours vu faire et puis fait. Tout cela pour parvenir dans un endroit improbable perché dans les rochers et y dénicher un presque trésor, qu'on vous laisse découvrir avec elle. Elle ne redescendra de sa montagne qu'avec le soleil qui décline. Dans la nature poudrée d'or se déploie une myriade d'abeilles chatoyantes, qu'Hatidze accueille et amadoue avec une étrange mélodie et des gestes d'une infinie délicatesse. Car on ne l'a pas dit, mais notre drôlesse est avant tout apicultrice, une comme on n'en fait plus. *Utopia*



Adolescentes

Sébastien Lifshitz France / 2020 / 2h15

Avec Emma et Anaïs, ... **A partir du 7 oct.**

Sébastien Lifshitz est un super-héros, il a le don de se rendre invisible. Comment expliquer sinon qu'il parvienne si bien à se fondre dans le décor. Sa caméra se fait si discrète que ceux qu'elle filme semblent oublier jusqu'à son existence. On imagine la délicatesse du cinéaste, sa patience hors norme pour parvenir à saisir tant d'instantanés subtils, criants de vérité. Au sommet de son art, il nous offre ici une plongée au cœur de l'adolescence, un véritable bain de jouvence. Comme dans ses précédents et magnifiques documentaires, il trouve toujours le ton juste, attentif à ne pas déflorer trop de l'intimité de ses protagonistes tout en nous les rendant incroyablement proches.

Si, lors des premiers repérages, le réalisateur avait prévu de suivre les pas d'un jeune garçon, le voilà qui bifurque et se met à filmer deux adolescentes, Emma et Anaïs, qu'il va suivre pendant cinq ans. Et c'est d'abord ce temps long qui rend le film exceptionnel. Voir les deux filles, au long de ces cinq années, de l'entrée au collège à l'heure du redoutable baccalauréat, s'épanouir sous nos yeux, abandonner leurs chrysalides, va devenir tout aussi prenant qu'émouvant. Cette chronique initiatique du passage de l'enfance à l'âge adulte, témoin de l'évolution de notre société, se révèle de bout en bout passionnante, pleine de surprises et de chocs imprévus. *Utopia*



You spin me round #3

Billie 

James Erskine GB / 2020 / 1h32 / VOST

English Tea Time pour anglophones & anglophiles 

Le 4 octobre à 16h15 / ITSAS MENDI

Billie Holiday est l'une des plus grandes voix de tous les temps. Elle fut la première icône de la protestation contre le racisme ce qui lui a valu de puissants ennemis.

En 1971, la journaliste américaine Linda Lipnack a enregistré plus de 200 heures d'interviews avec la famille, les ami(e)s et les musiciens (Charles Mingus, Tony Bennett, Sylvia Syms, Count Basie,...) qui ont peuplé la courte et tumultueuse vie de la chanteuse Billie Holiday. Pourtant le livre de Linda n'a jamais été terminé et les cassettes jamais entendues. Jusqu'à maintenant... Ancré autour de ces témoignages inédits, *Billie* se regarde comme un polar, capturant le talent, la folie et la souffrance de cette légende du jazz, dans l'Amérique ségrégationniste de l'époque.

Billie est surtout l'histoire de la chanteuse qui a changé le visage de la musique américaine et de la journaliste qui est morte en essayant de raconter son histoire.



AVANT-PREMIERE

le 9 octobre à 20h30

ITSAS MENDI

accompagnée d'un

bol de soupe de tomates :

Salda badago pour

les initiés.

Africa Mia

Richard Minier, Édouard Salier

France / 2020 / 1h21 / VOST

De 1964 à 2016, l'histoire incroyable et méconnue du seul et unique groupe africain d'« afro-cubain » qui, pendant sept ans, en pleine guerre froide, va étudier la musique à La Havane. Symbole des relations entre cette nouvelle Afrique socialiste et l'euphorie castriste, Las Maravillas de Mali y enregistre l'un des plus grands tubes des indépendances, "Rendez-vous chez Fatimata". Mais, en 1968, un coup d'État au Mali va tout remettre en question...

En 1999, à Bamako, un producteur de musique, Richard Minier, découvre cette histoire et va enquêter pendant plus de quinze ans entre l'Afrique et Cuba. En 2016, le dernier survivant du groupe, le « Maestro » Boncana Maïga, accompagné de Minier, repart 50 ans plus tard sur les traces de son passé, de Gao à La Havane.



Quand les tomates rencontrent Wagner

Marianna Economou

Grèce / 2020 / 1h13 / VOST

Elias, petit village d'agriculteurs dans le centre de la Grèce, se meurt. Face à cette situation, deux cousins font équipe avec les grand-mères du village pour planter les graines de tomates qu'elles perpétuent depuis des siècles. Aidés par la musique de Wagner, censée encourager les tomates à pousser, ils parviennent à exporter aux quatre coins du monde des petits pots contenant des recettes à base de ces tomates biologiques. Le film suit les protagonistes de cette quête improbable, dans leurs efforts pour survivre et réaliser leurs rêves. À la fois drôle et douce-amère, cette chronique nous rappelle l'importance de se réinventer en temps de crise et le pouvoir des relations humaines.



Ciné-Ttiki



Les mal-aimés

Hélène Ducrocq

France / 0h40. Dès 4 ans.

Notre planète regorge de vie, et il nous appartient de la sauvegarder. Mais cette protection peut-elle exister ou être efficace alors même que nous ignorons le rôle et le fonctionnement de la plupart des espèces, ou pire, que certaines nous font peur ? Ce programme de 4 courts métrages montre avec douceur et tendresse l'univers de certains de ces « mal-aimés » auxquels les contes et légendes ou simplement les préjugés ont malheureusement donné une mauvaise réputation.



Un petit air de famille

Divers / 0h43. Dès 5 ans.



La famille, ce n'est que du bonheur ! Enfin, à condition de ne pas se disputer ni de faire de caprices ! Et si prendre soin les uns des autres était la plus belle des aventures ?

Cinq histoires de familles pour les enfants, leurs parents, les parents de leurs parents...

Atelier "Affiches" le samedi 10 octobre à 16h10 / ITSAS MENDI

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Ttiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)
Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)
Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple). Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viennent avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

Horaires Itsas Mendi

Du 30 sept. au 6 oct.

La Daronne

Les choses qu'on dit

Billie

Rocks

Police

Honeyland

Africa Mia

Antigone

Les mal-aimés

	Mer 30	Jeu 1 ^{er}	Ven 2	Sam 3	Dim 4	Lun 5	Mar 6
La Daronne	18:40			20:30		18:30	
Les choses qu'on dit	20:30		16:00	18:15	17:50	16:20	18:15
Billie	14:30	16:45	20:00		16:15 		
Rocks	17:00	20:30			14:30	20:30 	
Police		15:00		15:40			20:30
Honeyland			18:15			14:45	
Africa Mia				14:15			16:45
Antigone		18:30			20:00		15:00
Les mal-aimés	16:15			17:30	11:00		

Du 7 au 13 oct.

Adolescentes

Antoinette dans les...

Blackbird

Quand les tomates...

A.P The singing club

La Daronne

Les choses qu'on dit

Billie

Rocks

Un petit air de famille

	Mer 7	Jeu 8	Ven 9	Sam 10	Dim 11	Lun 12	Mar 13
Adolescentes	15:15		18:10	17:00	11:00	20:00	
Antoinette dans les...	20:30	16:30		21:00	16:00		18:45
Blackbird	18:40	20:30		19:20	14:15	18:20	
Quand les tomates...			20:30 				
A.P The singing club					17:40		
La Daronne			16:20			14:45	
Les choses qu'on dit		18:15		14:00			16:30
Billie			14:30			16:40	
Rocks		14:45			19:45		20:30
Un petit air de famille	17:45			16:10			

Semaine bleue

CINEMA ITSAS MENDI Cinéma indépendant Classé Art & Essai

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma / Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45 / contact@cinema-itsasmendi.org / cinema-itsasmendi.org

Horaires Getari Enea

Du 30 sept. au 6 oct.

	Mer 30	Jeu 1	Ven 2	Sam 3	Dim 4	Lun 5	Mar 6
La Daronne		18:15	20:30		18:20	R	18:15
Les choses qu'on dit		20:30	18:10	20:30	20:30	E	
Billie	18:30			16:30		L	20:30
Rocks	20:30		16:00	18:30	15:15	A	
Enorme		16:15		14:15		C	
Police	15:15					H	16:00
Les mal-aimés	17:15				17:15	E	

Du 7 au 13 oct.

	Mer 7	Jeu 8	Ven 9	Sam 10	Dim 11	Lun 12	Mar 13
Adolescentes		20:30			15:15	R	17:45
Antoinette dans les...	18:30		20:30	19:00	20:00	E	
Blackbird	20:30		18:20	21:00	18:00	L	15:45
La Daronne		16:30		14:15		A	
Les choses qu'on dit	16:00			16:30		C	
Billie		18:30				H	20:30
Rocks			16:15			E	
Un petit air de famille	15:00			11:00			

CINEMA GETARI ENEA Cinéma indépendant

77 rue de l'église - 64210 Guethary

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma

Contacts : contact@getarienea.com

cinema getari enea



guethary

#7 30.09.20 > 13.10.20

www.getarienea.com